Conclusion

Trois pistes sont à explorer concomitamment pour espérer sortir des difficultés actuelles liées à la politique d'inclusion galopante.

Il faut élargir le cadre actuel de l'inclusion réussie pour prendre en considération à la fois le bien-être au travail mais aussi la réussite de tous les acteurs de l'inclusion : l'élève concerné, ses camarades de classe, l'enseignant et un éventuel AESH.

Un accompagnement de qualité doit être proposé, dans des conditions dignes et suffisantes. Cela impose d'abord de réaliser, en amont d'une inclusion, des actions de formations ciblées des AESH et des enseignants. Cela nécessite ensuite de reconnaître les limites du travail qu'une seule personne est apte à mener.

Il faut reconstituer le réseau des classes « de perfectionnement » pour offrir une hétérogénéité des classes gérable et proposer des inclusions de qualité. L'effectif de ces classes ne doit pas dépasser dix élèves. La continuité pédagogique est assurée par un enseignant E, dans le cadre de RASED pérennisés. Une moyenne d'environ une classe pour un secteur géographique regroupant environ 200 élèves, (soit une capacité d'accueil d'environ 5%) semble raisonnable.

Pierre Puybaret
Secrétaire départemental Isère

Philippe Ratinet
Secrétaire général aux publications